Une mémoire infaillible

Ah, la voilà! C’était Elle qui flânait dans ma chambre chaque semaine! Sale voleuse. Que me voulait-Elle? Me dérober tous mes biens? M’assassiner à grands coups de couteau? Ah non, pas question qu’Elle me fasse du mal, celle-là! Qu’elle me laisse tranquille pour une fois! J’étais en train de me doucher!

Une silhouette sombre se déroba sous mes yeux plissés. Elle s’était réfugiée dans ma chambre! Je me ruai tel un aigle enragé dans la pièce aux murs jaunes, éclairée par une lumière blafarde. Ce n’était pas un doux jaune de coucher de soleil, c’était un jaune agressif, un jaune moutarde. Je n’aimais pas cette chambre hideuse. Mon mari, Julien, m’avait pourtant promis qu’elle allait m’apaiser et me donner le goût de vivre: jamais je ne l’avais cru. La femme s’était volatilisée. J’avais scrupuleusement scruté tous les minuscules recoins de poussière, sous mon lit gris terne, par-dessus ma fenêtre un peu bancale… La porte de l’armoire semblait légèrement entrouverte, laissant apparaître de petites traces de doigts. Elle se cachait là, j’en étais sûre! Je me déplaçai furtivement vers un bâton de bois, que j’avais déniché, pour ensuite l’agripper de mes mains moites.

Je tressaillis. Mon cœur palpita de plus belle et un frisson me parcourut l’échine. Je la vis… Je vis sa main fripée tenant un bâton plus costaud, plus menaçant que le mien : c’était du plomb! Bon sang… Elle allait m’assommer! Qu’est ce qui se passait!

‘‘Sors de là! Sors de là! TIRE-TOI D’ICI, ESPÈCE DE SALE VOLEUSE! CHIPIE!’’, vociférai-je bien fort pour débusquer l’envahisseuse.

Et ma colère se déversa. Tantôt je tapais du pied furieusement, tantôt je martelais le bureau de mes poings. Une minute après, de bruits de pas subtils parvinrent à mes oreilles : les voisins arrivaient d’une seconde à l’autre. Et Vlan! Ma porte s’ouvrit brusquement et des clés tintèrent. Deux hommes en blouse blanche arrivèrent le visage troublé. L’un tenait un porte-bloc où s’empilaient feuilles de papier roses et bleues et l’autre portaient un pantalon bleu ciel particulièrement laid. Qu’ils étaient surprenants comme voisins!

‘‘Que se passe-t-il madame? Y-a-t-il un problème? s’exclamèrent-ils tout essoufflés.

-Elle est là… Dans le placard! Elle va me tuer!’’

Mes voisins attrapèrent la poignée métallique de l’armoire. Cette vieille sera bientôt démasquée! Mais à la place, un tintamarre assourdissant d’objets hétéroclites retentit. Boites de cartons, ouvrages et sacs à mains s’entassaient sur le carrelage du studio : c’était un véritable capharnaüm! Je me retournai : les deux messieurs me dévisagèrent avec méfiance, puis avec soulagement, ensuite leur expression vira au doute.

‘‘Je sais que vous ne me croyez pas messieurs, mais j’ai vu cette voleuse. Et je sais ce que je vois.

-Comment est-elle? m’interrogèrent-ils désintéressés.

-C’est une dame âgée, aux cheveux crépus avec son nez aquilin. Ah, je ne l’apprécie pas, messieurs.’’

Ce n’était pas vrai que je ne l’appréciais pas. En réalité, c’était bien plus que cela. Elle me frustrait, je la détestais, je l’abhorrais!

Après quelques interrogations suspicieuses, les voisins retournèrent dans leur studio. Finalement, ceux-ci m’avaient l’air très étranges. Je ne leur parlerai plus à l’avenir.

Soudain, la porte claqua une nouvelle fois, sauvagement. Étaient-ce encore ces drôles de messieurs d’à côté, ou était-ce Elle qui revenait dans ma chambre?

Un jeune homme éreinté entra en trombe. Je me jetai dans ses bras puis l’embrassai maintes fois. Oh mon Julien, mon cher époux! Je l’aimais tant. Ses cheveux châtains m’étaient si soyeux! Il me sourit tendrement. Pour une fois qu’il me rendait visite : il travaillait tant! Nous discutâmes de longues minutes de son récent voyage à Dubaï, de mes longues journées dépressives, et d’Elle. De cette horrible indésirable qui me pourrissait mon quotidien. Dans mes moments de ténèbres, il représentait une lueur de joie.

‘‘Je vais repartir maintenant. Marie sera si heureuse de me revoir!

-Qui…?

-Marie, ma femme.

-Comment ça…

-Mar…’’

Je lui assénai un coup de poing au visage. Quel traître! Voleur, lui aussi! Comment avait-t-il pu! Mon visage se crispa, horripilé. Non…! Julien m’avait remplacée. Il ne m’aimait plus. Il se redressa, éberlué. Ah! Il ne se lèverait pas ainsi devant moi! N’avait-il aucun remords? Je lui tirai par le col et le traînai devant ma porte. Le sang s’écoulait de sa bouche. Cependant, je lui envoyai tout de même la porte au nez! Aucune pitié, et j’en étais fière! Mais au fond, j’appréhendais ce moment où il me délaisserait. Pourquoi me laissait-il pourrir ici, pour partir avec cette Marie? Je l’imaginais blonde, d’une couleur jaune agressive, jaune moutarde, et agaçante. Ses talons escarpés qui claqueraient sur le parquet me feraient perdre mon sang froid.

Clip, clop, clip, clop… Non! Elle, était là! Cette fois, je ne serai pas dupe. Je l’annihilerai!

En me précipitant dans ma salle de bains, je remarquai un livre. Un livre consciencieusement posé, parmi plein d’autres, sur une étagère couverte de calcaire. En lettres moulées, il était inscrit « Songe d’un jour de Rose Larousse ». Un autre bouquin indiquait « Philosophie d’un ange de Rose Larousse » Étrangement, Rose Larousse était mon nom. Tout était sans dessus-dessous dans ma vie, tout comme dans ma chambre. Je… Je ne me souvenais pas d’avoir écrit un livre, encore moins de philosophie! Quand? Où? Pourquoi? Comment? Mille questions me bombardaient l’esprit.

Peu importe. J’attrapai mon bâton de bois. La vieille était ici et je devais la défier coûte que coûte, faire déjouer ses plans machiavéliques…

*Hebdo littérature du 19 octobre 2022*

*La grande écrivaine Rose Larousse est morte*

*Le 15 octobre dernier, le décès de la célèbre écrivaine Rose Larousse, veuve de feu Julien Larousse (grand journaliste du Point), a été annoncé par la maison d’édition. Elle souffrait de la maladie d’Alzheimer et a été retrouvée morte dans une chambre de l’Institut de gériatrie universitaire de Montréal.*

*L’auteure a été remarquée pour son roman ‘’Songe d’un Jour’’ et ‘’Philosophie d’un ange’’ de 1994 et 2001. Ce dernier a gagné le prix Renaudot et a été grandement acclamé par la critique. Elle était reconnue pour sa connaissance des profondeurs de l’âme humaine et son habileté à manier les mots.*

*Elle laisse dans le deuil son fils Hugo et sa belle-fille, Marie.*

*Rose Larousse serait probablement décédée d’une attaque cardiaque. Les secours l’ont retrouvée une batte de bois à la main.*

*‘’Maman m’avait raconté qu’elle apercevait une intruse dans sa chambre. Mais c’était seulement son reflet qu’elle voyait!’’, affirme son fils.*

*Dorénavant, tous ses lecteurs endeuillés retiendront seulement ses nombreuses prouesses littéraires de l’époque durant laquelle elle était dotée d’une mémoire infaillible.’’*